



Église
Protestante
Unie de Belgique

Eglise protestante de Rixensart.

CULTE virtuel du 3 mai 2020

Thème du culte

**En ces temps de pandémie, de « *saue qui peut* » et de « *soignants-sauveurs* »
que veut bien dire pour nous, que Jésus est « *sauveur* » ?**

Lectures

Lc 2, 8-12

Mc 16, 5-7

Rm 5, 8-11

Ouverture

Sœurs et frères en Christ,

En communion les uns avec les autres, assemblons-nous virtuellement en ce dimanche matin.

Si vous avez une bougie, allumez-la et placez-la sur la table à côté de la Bible ouverte sur les lectures du jour et faisons silence l'espace d'un instant. Puis, unis par le lien de la Parole de Dieu, essayons d'être à son écoute, et de prier paisiblement.

Il n'a pu vous échapper combien les médias se font l'écho depuis des semaines de l'engagement de soignants sortis de l'ombre pour l'occasion investis de tant d'attentes inquiètes. Ne sont-ils pas nos sauveurs ?

Mais, au fait, que peut signifier pour nous que Jésus est « *sauveur* » ?

Pour nous introduire à notre méditation sur cette question, tout d'abord une petite histoire et si le rapport avec ce thème de « *Jésus-Sauveur* » ne vous paraît pas évident, un peu de patience ...

Un jour, un roi réunit des aveugles de naissance et leur dit « *Connaissez-vous l'éléphant* » ?

Ils répondent : « *Ô grand roi, nous ne le connaissons pas* ». « *Désirez-vous connaître sa forme ?* »

Aussitôt le roi leur proposa de toucher l'animal. L'un toucha la trompe, l'autre une oreille, le troisième les défenses, le suivant le flanc et le dernier la queue.

Puis le roi leur demanda : « *comment décrire cet éléphant ?* » *l'aveugle qui avait tâté la trompe répondit « l'éléphant est semblable à une grosse liane »*. Celui qui avait touché l'oreille dit « *l'éléphant est semblable à une feuille de bananier* ». Celui qui avait senti ses défenses estima

	<p>que « <i>l'éléphant est une arme de défense impressionnante</i> ». L'aveugle qui avait palpé son flanc en convenait : « <i>L'éléphant est semblable à une muraille</i> ». Enfin, le dernier qui avait tiré la queue affirmait que « <i>l'éléphant est semblable à une corde</i> ». Et les aveugles de se disputer sur la véritable forme du pachyderme, chacun y allant de son expérience qui devait évidemment prévaloir.</p> <p>Le roi ne put s'empêcher de rire et prononça cette parole : « <i>le corps de l'éléphant est unique, mais les perceptions que nous en avons sont multiples et singulières. Il en va de même pour les tenants des différentes doctrines religieuses : chacun parle du mystère de Dieu selon la perception limitée qu'il en a. Et personne ne peut prétendre posséder la totalité de la Révélation. Chacun d'entre nous a besoin des autres pour aller plus loin dans la compréhension du dévoilement de la lumière divine</i> ».</p> <p>C'est dans l'esprit de ce conte que nous allons méditer ce jour le thème d'actualité du sauveur.</p>
<p>Prière de louange</p>	<p>Notre joie est de te louer, Seigneur Dieu, par ton fils Jésus le Christ, car en lui nos cœurs sont illuminés.</p> <p>Nous attendions un surhomme, tu nous as donné un petit enfant.</p> <p>Nous attendions un chef, tu nous as donné un frère.</p> <p>Nous attendions un justicier, tu nous as donné une victime.</p> <p>Nous étions la proie de la peur, et voici la joie, de la nuit, et voici la lumière !</p> <p>Nos sages sont allés à toi avec leurs richesses, et c'est toi qui devrais les combler.</p> <p>Nos puissants sont allés à toi avec leur superbe, et c'est toi qu'ils devraient adorer.</p> <p>Avec l'Eglise universelle, dont notre petite Eglise protestante de Rixensart, rassemblée virtuellement, nous chantons un hymne à ta gloire.</p>
<p>1° chant .</p>	<p>Pour rappel, voici le lien Alléluia : http://eglise.luth.stmaur.free.fr/olivetan_alleluia/total.html Cantique 44/15 (C'est vers toi que je me tourne)</p>
<p>Volonté de Dieu et prière de</p>	<p>Seigneur, aujourd'hui, tu m'as demandé d'accomplir ta volonté.</p> <p>Y ai-je prêté attention ? Ai-je répondu selon ton amour ?</p> <p>Seigneur, toi qui réconcilies les contraires : la force et l'humilité, la vie et la mort, viens me</p>

repentance	réconcilier avec moi-même, avec les autres. Mon péché a tout fané : l'arôme du café, la rue qui s'éveille, le rire des enfants. Seigneur, j'ai mal, viens me réconcilier avec moi-même et ouvre-moi un chemin vers l'autre. Laisse-moi entendre, même pour moi, ton rêve d'amour bienveillant. Alors je retrouverai la joie de te remercier pour chaque miette de vie.
Recevons l'annonce de la Grâce	Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : Tu es à moi. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, ton sauveur. Parce que tu as du prix à mes yeux et que je t'aime, Ne crains rien car je suis avec toi.
2° chant.	Psaume 92 (Oh ! que c'est chose belle)
Prière d'illumination	Comme l'enfant reçoit le pain. Comme l'oiseau reçoit l'espace avec le grain ; Comme l'ami, reçoit l'ami ; Comme la nuit reçoit l'aurore et le soleil, Comme la sève monte aux branches et porte fruit, Donne-nous, Seigneur, d'accueillir ta Parole. Amen
Lecture des écritures	Lc 2, 8-11 (extrait du récit de la Nativité) <i>«Il y avait, dans cette même région, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur survint devant eux. Ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : N'ayez pas peur, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un <u>sauveur</u>, qui est le Christ, le Seigneur ».</i> Mc 16, 5-7 (récit de la première apparition du Christ ressuscité) <i>« En entrant dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche ; elles furent effrayées. Il leur dit : ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ; il s'est réveillé, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire</i>

	<p><i>à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit ».</i></p> <p>Rm 5, 8-11.</p> <p><i>« En effet, lorsque nous étions encore sans force, le Christ en son temps, est mort pour les impies. A peine mourrait-on pour un juste. Peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour un homme bon. Or voici comment Dieu, lui, met en évidence son amour pour nous : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous donc <u>sauvés</u> de la colère par son entremise ! Car lorsque nous étions ennemis, <u>nous avons été réconciliés avec Dieu</u> au moyen de la mort de son fils, à bien plus forte raison, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation ».</i></p>
3° chant.	Cantique 22/04 (Oh ! parle-moi Seigneur)
<p>Méditation</p> <p>Salut à vous tous !</p> <p>Dans la vie de tous les jours, le mot « <i>salut</i> » nous fera penser à « <i>saluer</i> » quelqu'un, « <i>Salut !</i> », d'autres diront « <i>Salam !</i> » ou « <i>Shalom !</i> » C'est un mot sympa qui contient une perspective de paix et d'harmonie puisqu'il signifie dans les tous les cas : « <i>la paix soit avec toi !</i> »</p> <p>D'autre part, celui qui est capable de nous apporter le salut, c'est aussi un sauveur. Il ne faut pas vous faire un petit dessin : ce mot « <i>sauveur</i> » a du sens, aujourd'hui où tout un chacun espère des soignants qu'ils le tirent de ce mauvais pas si, d'aventure, il se retrouvait aux soins intensifs d'une clinique pour cause de coronavirus virulent.</p> <p>Méditation dominicale oblige, c'est le sens de ce mot « <i>sauveur</i> » appliqué ici à Jésus que je vous propose de rencontrer et de méditer ce matin. Et pour ne pas planer dans les nuages, quelle est la conception chrétienne de ce salut que nous apporte ce Jésus le Nazaréen qui puisse nous parler aujourd'hui ?</p> <p>Dès l'entame de l'Evangile de Luc, il est déjà question du concept clé de Jésus-le-Sauveur : « <i>Soyez sans craintes, je viens vous annoncer une grande joie pour tout le peuple : il vous est donné un sauveur</i> » (Lc 2, 10-12).</p>	

Mais pour aller plus avant sur cette question du Sauveur, je vous propose de suivre 2 pistes :

La première piste : que nous en dit le second Testament ?

La seconde piste : que nous en dit depuis 2000 ans la Tradition de l'Eglise ?

Penchons-nous donc tout d'abord sur les Ecritures du Nouveau Testament.

La situation à l'époque de la rédaction des Ecritures est relativement comparable à la nôtre où une multitude de doctrines de salut rivalisent entre elles. Dans ce contexte, les premiers chrétiens se demandaient, comme nous, comment proclamer Jésus comme « *Sauveur* » ? Celui-ci est porteur de ce fameux « *salut*. »

« *Le salut* » renvoie à « *Shalom* » et à « *Sôteria* », en grec qui décrit un état de bonheur et d'harmonie pour tous les êtres humains. Il ne s'agit pas d'un salut limité à un secteur restreint tel que la vie après la mort, ou celui de l'âme à l'exclusion du corps. Le salut touche à l'entier de la réalité humaine. C'est cela qui est en jeu lorsque Jésus-Christ est proclamé « *Sauveur* ».

Les textes du second Testament l'illustrent bien, ces premiers chrétiens se mettront à l'écoute de leurs contemporains et feront preuve de créativité en recourant à des langages compris spécifiquement par les différents publics de l'époque qu'ils aborderont pour parler de Jésus comme Sauveur. Sans bien nous en rendre compte, nous avons intégré ces langages dans notre culture chrétienne. Quelques exemples :

1° exemple de langage de l'époque : La notion grecque de « Sôter », Dans leurs « *religions à mystères* » : on y raconte comment une divinité vient partager la condition humaine pour apprendre aux êtres humains à détacher leur être véritable de ce monde d'ici-bas pour regagner leur patrie céleste... Cela ne vous rappelle-t'il pas quelque chose ? Il y a pourtant une différence de taille avec notre conception du Salut chrétien : nous sommes appelés à vivre pleinement notre mission ici-bas.

2° exemple de langage de l'époque : le langage juif de l'expiation : « *sans effusion de sang, pas de pardon !* ». Ce langage s'inspire de la pratique sacrificielle juive et l'applique à la figure du Christ. Le sang exprime la vie, et en le faisant couler par-dessus l'Arche d'alliance, on rétablit la relation vivante entre le peuple et son Dieu qui avait été perturbée par la désobéissance. En chargeant le bouc émissaire des péchés du peuple et en l'envoyant mourir dans le désert, on « *ôte le péché du monde* ». Ce sont de telles représentations qui conduiront à présenter Jésus comme « *l'agneau immolé* », le bouc émissaire expiant les fautes des humains afin d'offrir le pardon de Dieu.

3° exemple de langage de l'époque : le thème romain du rachat. On parlera de Jésus comme « *du rédempteur* » (en latin, *redimere* = racheter). Dans la société antique, existait la possibilité de racheter la liberté d'un esclave pour une somme d'argent. On interprète le péché comme un esclavage subi par l'être humain dont il espère être libéré par le Christ, source d'une vie nouvelle (Ro 6, 17). Dans une société esclavagiste, un tel discours est percutant.

Un 4° et dernier exemple de langage du second Testament parle aux jeunes Eglises de l'époque : celui de la réconciliation (2 Co 5). Paul s'adresse à la communauté de Corinthe dans un contexte de conflits et d'affrontements internes. Dieu y est présenté comme celui qui réconcilie : « *Tout vient de Dieu qui nous a réconcilié avec lui par le Christ* ». Paul universalisera le propos : Le monde entier a besoin d'être réconcilié avec lui-même et avec Dieu.

Ainsi donc, pour exprimer combien Jésus Christ est notre Sauveur, le second Testament recourt à des thèmes tels que la proximité de Dieu, l'expiation, le rachat, la réconciliation auxquels on pourrait encore ajouter le thème chéri des protestants de la Justice qui conduira Paul à donner de nous cette belle définition du chrétien : il est cet être « *justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi* » (Ro 3, 26).

Depuis lors, 2 millénaires se sont écoulés. L'Eglise dans sa diversité a gardé, avec plus ou moins de bonheur, le même souci d'actualiser l'annonce de cette grande joie : « *il vous est donné un sauveur !* » C'est ce que l'on appelle : **la Tradition**, fruit de tant d'années d'histoire de la théologie.

Quelques exemples hérités de la Tradition chrétienne :

Le thème médiéval de « l'expiation » comme condition nécessaire pour être sauvé. Savez-vous que cela remonte au XI siècle avec Anselme, archevêque de Cantorbéry : sous l'influence de rapports médiévaux de vassalité, celui-ci conçoit la relation entre Dieu et les humains comme une relation d'honneur : le péché des vassaux humains a blessé l'honneur du suzerain Dieu qui exige réparation. Une exigence de réparation à laquelle les humains ne peuvent satisfaire. Seul Jésus en sera capable en mourant par substitution pour expier les péchés des hommes.

Se démarquant de ce modèle moyenâgeux, on a cherché au fil des siècles des solutions alternatives : ainsi les Réformateurs ont redécouvert en profondeur l'épître aux Romains. S'en suivi la doctrine de la justification par la foi avec son message déculpabilisant de l'amour inconditionnel de Dieu.

Avec le siècle des Lumières, Jésus devient essentiellement un maître et un modèle de morale.

Dans la première moitié du XX siècle, on soulignera que le salut se vit comme une expérience existentielle qui bouleverse la manière dont nous comprenons et assumons notre vie quotidienne.

La seconde partie du XX^e siècle est placée sous le signe des théologies de la libération qui projettent de rapprocher évangile et analyse marxiste » : Le Salut se confond prioritairement avec la libération des oppressions sociales et politiques.

Que déduire de notre survol des Ecritures et de la Tradition :

Au sujet des rédacteurs du second Testament : quelle richesse, quelle imagination pour dire que nous sommes sauvés ! Différentes interprétations y sont déployées avec le souci d'atteindre les destinataires dans ce qu'ils vivent, et les habitent.

Au sujet de l'héritage de la Tradition : Notre culture chrétienne est imprégnée de la Tradition qui a tenté inlassablement d'actualiser l'annonce du salut avec nos pauvres mots, au fil des siècles, C'est pourtant une œuvre humaine plus ou moins inspirée avec ses grandeurs mais aussi ses limites.

Ainsi de nombreux « *jeux de langage* » sont susceptibles d'exprimer le message salvateur chrétien... Et c'est très bien ainsi ! C'est heureux pour les Protestants à la foi insoumise car la réduction à un seul langage interprétatif serait un appauvrissement. Personne ne peut prétendre vider le sujet, le Livre reste ouvert, et c'est très bien ainsi ! C'est ici que vous comprendrez pourquoi vous avoir conté en début de Culte l'histoire du roi, des aveugles et de l'éléphant....

Bien sûr, on ne sera jamais à l'abri d'un risque interprétatif : il s'agit toujours de trouver le juste équilibre entre la fidélité au message des premiers chrétiens et parler de manière pertinente dans le contexte actuel.

C'est donc avec prudence et modestie que nous aborderons la question de l'actualisation de l'annonce du salut en 2020 : que pourrions-nous annoncer aujourd'hui qui puisse être entendu ?

A titre d'exemple, je vous propose de travailler plus particulièrement un des langages traditionnels : celui de la réconciliation. Il vous appartiendra d'en apprécier la pertinence pour nous parler de Jésus Sauveur aujourd'hui.

Sans prétendre en faire l'alpha et l'oméga, pourquoi recourir particulièrement au langage de la réconciliation ? Son mérite est peut-être d'apparaître aujourd'hui pour un langage insistant tout spécialement sur l'importance de la relation pour nous parler du salut. La réconciliation a, par nature, pour finalité d'apaiser une relation blessée.

De plus, il y a dans le mot « *réconciliation* », la racine « *concilio* » qui marque le fait de cheminer ensemble. N'est-ce pas adéquat pour dire que Dieu sauve que de témoigner de Jésus-Christ qui n'a cessé d'arpenter les chemins de Galilée, appelant ses disciples à cheminer avec lui ?

Le salut exprimé sous la forme de la réconciliation ne vise rien de moins que de rétablir globalement au mieux la relation avec soi-même, avec l'autre, avec le monde, avec Dieu.

La Réconciliation comme Salut couvre les 4 niveaux de la vie relationnelle. Passons-les en revue :

Tout d'abord, se réconcilier avec soi-même : Être sauvé du péché, n'est-ce pas précisément être libéré du conflit incessant entre ce que nous devrions faire et ce que nous ne parviendrons jamais à faire pour être conforme à ce que la loi attend de nous ? Comme si cette pureté hors de notre portée nous condamnerait définitivement à ne pouvoir être vraiment ! (Ro 7, 15) « *Effectivement, je ne comprends rien à ce que je fais : ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais.* » Il m'est donc impossible de cheminer en paix avec moi-même, puisque je suis toujours en conflit avec moi-même.

Quant à se réconcilier avec les autres : nos relations deviennent si naturellement lieux de rivalité et de confrontation, de course incessante à la reconnaissance mutuelle. Le chantier est tout aussi vaste qu'il aurait tant besoin du Souffle de l'Esprit...

Pour ce qui relève de nos relations à l'ordre dominant le monde : la course à la possession, les profits éhontés, l'exploitation s'imposent, et on s'étonne de voir soudain la terre devenir menaçante, incontrôlable comme le montre la crise écologique que nous commençons à vivre. La pandémie actuelle pourrait être l'occasion de changer de modèle de développement. Même s'il n'est pas évident de changer de paradigmes, pourra-t'on faire d'une contrainte imprévue une opportunité !

Enfin, nous ne sommes pas en accord avec Dieu : Nous le défigurons tant. Dieu s'est donné l'être humain comme partenaire dans un rapport confiant mais, comme l'écrivait Luther « *L'homme ne peut vouloir naturellement que Dieu soit Dieu ; il veut être Dieu lui-même et que Dieu ne soit pas Dieu.* »

Que signifie dans un tel contexte le salut qui prend la forme d'une réconciliation en Jésus-Christ ?

Par sa vie et son enseignement, le Christ nous a ouvert un espace de rencontre confiant : c'est ce que nous appelons « *le règne de Dieu* », un salut sous forme de « *Shalom de Dieu.* » De nouveaux chemins s'ouvrent, c'est le message de Pâques, conçu comme un message de réconciliation. Le jeune homme du tombeau vide dit que le crucifié n'est plus là, au tombeau. Il dit en Mc 16, : « Ne vous effrayez pas... *Il vous précède en Galilée.* »

Autrement dit : rappelez-vous, sur les chemins de Galilée, il avait instauré des temps nouveaux : les aveugles voient, les sourds

entendent, les boiteux marchent. Une parole est semée et germe. Les règles trop strictes qui nous étouffent sont renversées. Le sabbat est fait pour l'homme et pas l'inverse, les impurs ne sont pas exclus...C'est cela la réconciliation, le salut, ce qui nous sauve : cette dynamique de renouveau qui vient habiter nos vies, cette Espérance qui nous porte.

Amen



Confession de foi

Je crois en Dieu sans pouvoir le définir.
 Il est la transcendance qui donne une autre dimension à ma vie.
 Je ne connais pas son nom, je n'ai de lui aucune image,
 mais toujours dans ma vie il est là,
 comme une lumière qui éclaire mon chemin,
 un vis-à-vis dans la solitude des jours.
 Je crois que si ma foi vacille, il croit en moi sans se désespérer et c'est mon espérance.

Je crois en Jésus et je crois qu'il est le Christ.
 Dieu s'est révélé à lui et l'a pris pour fils.
 Il a cru en l'amour de Dieu et a aimé son prochain inconditionnellement.
 Il a été fidèle jusqu'au bout, loyal jusqu'à en mourir.
 Son exemple me conduit,
 Jésus est pour moi un maître de sagesse.
 Sa résurrection a lieu chaque fois que nous marchons dans ses pas

	<p>Je crois en l'Esprit Saint, Et je ressens son action entre les hommes qui veulent faire advenir le royaume de Dieu. Il nous réunit dans la communion fraternelle, Il me reprend quand je m'é gare et il éclaire les ténèbres de ma vie. J'ai confiance en son souffle, il m'a tant de fois sauvée.</p> <p>Je crois en l'homme, quand il transforme le monde pour le rendre plus juste, plus beau et habitable pour tous. Je crois que nous faisons ce que nous pouvons même si ce n'est pas assez. Et j'ose croire que la foi, l'espérance et l'amour président à l'action de beaucoup sur cette terre. Je crois qu'il me faut ressusciter chaque jour de ma vie. Béatrice Cléro-Mazire.</p>
4° chant.	Cantique 44/14 (Oh ! prends mon âme)
Offrande	<p>Les appels aux dons ne manquent pas en ces jours difficiles : soyez bienveillants ! Il est aussi utile de soutenir Eglise aussi en temps de corona. Soit en alimentant une enveloppe que nous offrirons lors de la prochaine assemblée. Soit en alimentant le compte de l'Eglise BE71 0682 0659 4869 Conseil de gestion de l'Eglise Protestante de Rixensart. Rue haute 26 A – 1330 Rixensart.</p>
Entrons dans la prière d'intercession	<p>Éternel, Dieu de la Vie, Nous remettons à ta compassion et à ton amour notre humanité souffrante. Nous te prions pour celles et ceux qui sont le deuil du décès d'un être cher, d'un membre de leur famille, d'un ami, d'une connaissance, proche ou lointaine, emporté par ce virus, ou par une autre maladie.</p>

Nous te prions pour les malades qui traversent, avec celles et ceux qui les soignent, les heures éprouvantes qui les séparent de la guérison. Inspire-leur l'espoir et le soutien nécessaires pour qu'ils tiennent sur ce chemin.

Nous te prions pour celles et ceux qui sont confinées à travers le monde. Que la solitude ne pèse pas trop sur eux, et qu'ils puissent se sentir soutenus par la présence bienfaisante de leurs proches, même à distance.

Nous te prions pour les personnes actuellement en détention, inquiètes et coupées de la visite de leurs familles, mais aussi de toute autre visite, pour qui cette période accroît un peu plus la peur d'être oubliées. Que leurs cris soient entendus et que leurs droits ne soient pas bafoués, au nom de la sécurité sanitaire.

Nous te prions pour tous les travailleurs des différentes associations solidaires, quelle que soit la dénomination laïque ou religieuse, qui, en ce moment, tentent de maintenir leur activité auprès des sans-abri, des personnes accueillies, qui ont besoin de leur aide.

Éternel, Dieu de la vie, garde-nous dans la liberté joyeuse de pouvoir accueillir Jésus, le Christ, ton fils, notre frère, à n'importe quel moment de notre vie. Garde-nous aussi dans la gravité de la responsabilité de ce que cet accueil implique dans notre témoignage, pour la paix et la justice de ce monde.



Ensemble, reliés les uns aux autres, malgré les distances qui nous séparent,
nous te disons : Notre Père qui est aux cieux...
Amen.

Exhortation

Je connais les desseins que je forme à votre sujet,
Desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance.
Alors, vous m'invocerez et vous pourrez partir.

Bénédiction

Que le Dieu de tendresse qui a levé Jésus d'entre les morts,
Fasse lever en vous ce qui est mort et nous conduise à la vie !
Prenez soin de vous et des autres ! Amen

